

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 24 (1996)  
**Heft:** 94

**Artikel:** Prière de la vache fribourgeoise  
**Autor:** Caille, Hélène  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243651>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PRIERE DE LA VACHE FRIBOURGEOISE

Prends en pitié, Seigneur, ta pauvre créature  
Qui lève au ciel vers Toi ses grands yeux éplorés  
En cette fin de siècle, on la donne en pâture  
Aux loups des médias contre elle déchaînés

Tu l'avais mise au monde en ta riche nature  
Bellement encorné et les flancs arrondis  
Fierté du paysan, lui baillant nourriture  
Ne fût-elle pas reine en ce petit pays ?



Pour assurer du veau la naissance future  
Au gré de son désir, son maître, homme de coeur  
T'obéissant ainsi qu'aux lois de la nature  
La "menait au taureau" parfaisant son bonheur

Elle, en retour, donnait son lait comme une aubaine  
Il était pur et bon, plein de riche saveur  
Et, quand elle mourait, c'est une viande saine  
Qu'elle offrait au boucher sans aucune rancœur

Tu avais cru, Seigneur, faire une oeuvre parfaite  
Taureau, vaches et prés, trio harmonieux  
Devaient au paysan assurer bonne traite  
Et à la gent humaine repas savoureux

Mais un jour l'homme osa, ingrate créature !  
Penser que Toi, Seigneur, Tu as pu Te tromper  
Car ta si généreuse, opulente nature  
A ses yeux, ô Seigneur ! NE RENDAIT PAS ASSEZ

Alors, il a bourré d'engrais ta bonne terre  
En a chassé l'abeille et fait mourir les fleurs  
A trafiqué ma race et, croyait-il me plaire ?  
Remplacé le taureau par l'Inséminateur

Puis, par troupeaux entiers nous fûmes écornées  
Et ma croupe de chèvre n'est pas belle à voir  
Car, pour mon rendement, je fus sélectionnée  
Mais, j'étais tout-à-coup maigre sans le savoir

Fini ! foins et regains de la grange odorante  
Ce fut des grands silos que sortit mon tourteau  
Longtemps, on me gava de farine écoeurante  
Faite d'abats anglais de moutons et pourceaux.

Et voilà tout-à-coup que le monde s'affole  
L'homme qui a joué à l'apprenti sorcier  
Mes pauvres soeurs malades qu'il traite de folles  
Il a, hélas, tout fait pour les empoisonner

Préserve, ô Seigneur, toutes mes soeurs que j'aime  
Celles d'ici, d'ailleurs et les Anglaises mêmes  
de ce mal effrayant

Fais que l'homme, Seigneur, devienne raisonnable  
Et cesse de ne voir que la chose "rentable"  
Rends-le sage et prudent

Si lui-même a créé ce terrible problème  
Pardonne-lui, Seigneur, nous pardonnerons nous-mêmes  
Tous ses égarements

Fais qu'enfin, ce problème, il puisse le résoudre  
Et cessant de nous craindre pire que la foudre

De SON PROPRE PECHÉ, toutes nous veuille absoudre !



*Hélène Caille,*



## *Anecdote gruérienne*

On sait tout l'amour, exclusif parfois, que porte l'éleveur gruérien à la race de bétail qu'il élève. Le pie rouge comme le pie noir ont leurs adeptes et cet exclusivisme entre les deux races chez nous passe du cœur des parents dans celui de leurs enfants.

A Estavannens, un jour de mai, un troupeau pie noir, passant devant l'école, monte vers les alpages de la Dent du Bourgoz. Quel tintamare assourdissant de sonnailles et de toupins. C'est à peine si l'on perçoit les appels hauts en

voix des armaillis. La leçon de bible devient impossible. L'histoire pourtant combien attachante de Joseph vendu par ses frères n'intéresse plus les galopins. Le maître, y perdant son latin, autorise ses élèves à sortir pour voir le défilé pastoral. Tous les gamins sont donc dehors dans la rue. Un seul pourtant est resté sagelement à sa place. Le régent s'étonne et en demande la raison au désintéressé:

L'élève, sans même lever les yeux, fait alors une mimique désabusée, disant:

— C'est des noires!...